

SCIENCES ET AVENIR ANIMAUX BIODIVERSITÉ

BIODIVERSITÉ

Le grand hamster, symptôme d'un écosystème menacé par le GCO de Strasbourg

Par Loïc Chauveau le 13.09.2018 à 17h53

Le rongeur bénéficie d'un plan de protection contraignant. Au point d'aviver les tensions en Alsace. Pourtant, sa disparition met en péril tout l'écosystème.

RÉAGIR



Paramètres de Gestion de la Confidentialité

Ne pas se fier à son regard tendre, son poil doux et roux, ses petites oreilles pointues. Le grand hamster n'a que peu de rapport avec le hamster doré, le placide animal de compagnie. , surnommé la "marmotte d'Alsace", est un rongeur sauvage et agressif, endémique de cette région et — surtout — emblématique de sa mauvaise santé écologique. L'animal se retrouve régulièrement sous le feu des projecteurs lors de la construction de nouveaux projets d'urbanisme. Le dernier en date : le projet de Grand Contournement Ouest de [Strasbourg](#) (GCO). Un tronçon autoroutier de 24 km visant à désengorger le trafic autour de cette ville, en ralliant directement l'autoroute A4 et la jonction A35 / A 352. La publication d'un arrêté préfectoral le 31 août 2018 a lancé le feu vert pour la construction de ce chantier polémique.

Un chantier qui, selon ses opposants, présente de nombreux inconvénients parmi lesquels celui de faire peser une menace sur , ce minuscule mammifère que l'on pourrait croire sans importance. Et pourtant... La réalité se révèle, en fait, beaucoup plus complexe. Comme souvent en matière d'écologie, ce n'est pas seulement le grand hamster qui est menacé mais l'ensemble d'un écosystème indispensable à la vie de nombreuses autres espèces. " résume Christian Dronneau, chargé de mission biodiversité au conseil régional. Or, la situation du grand hamster et des espèces associées est aujourd'hui dramatique. Alors qu'il s'épanouissait dans un système agraire où se succédaient de petites parcelles céréalières et légumineuses comme la luzerne, il est aujourd'hui chassé par l'extension de la monoculture du maïs qui représente désormais 60 à 80 % de la surface agricole de la région.

dénonce Jean-Paul Burget, président de l'association Sauvegarde de la faune sauvage. Seules de rares espèces opportunistes, comme le corbeau ou le sanglier, tirent profit de cette monoculture. Résultat : ils pullulent, occasionnant des dégâts considérables, estimés à 3,5 millions d'euros en Alsace, en 2012, pour le seul sanglier. Acculé, le hamster a été peu à peu contraint de vivre dans des poches, qui rétrécissent à cause de l'urbanisation. L'Alsace est en effet une région très peuplée avec une densité de 220 hab/km² quelque 1000 hectares sont aménagés chaque année. Bien que strictement protégée par la Convention de Berne de 1979 et par la directive européenne Habitat de 1992, l'espèce a vu ses effectifs régresser constamment jusqu'à atteindre aujourd'hui un point critique avec à peine 300 terriers recensés, alors qu'il en faudrait 1500 au moins pour assurer sa survie.

Depuis le 11 mai 2017, l'ONCFS est cependant autorisée à réintroduire dans le milieu naturel plusieurs centaines de grands hamsters pour relever les populations. Cette démarche est peut-être à l'origine le 4 octobre 2017 du classement de la plainte déposée en 2011 contre la France par la Commission européenne.

#STRASBOURG #GRAND CONTOURNEMENT OUEST (GCO)

COMMENTER

SUR LE MÊME SUJET

5 espèces végétales et animales qu'on avait oubliées à Notre-Dame-des-Landes